

L'article cite la déclaration suivante du premier ministre de Danemark.

La baisse de la couronne qui s'est produite en quelques jours prouve qu'il n'a pas été possible de maintenir entre les devises danoise et anglaise le rapport que l'on désirait. D'accord avec l'Assemblée législative et avec l'appui de la Banque nationale, le gouvernement annonce que le taux du change fixé aujourd'hui, soit 22 couronnes et demie à la livre, sera maintenu.

Cela est à peu près l'équivalent de la monnaie de la Nouvelle-Zélande. Lorsque nous exportons du blé, c'est en concurrence avec l'Australie et l'Argentine, mais comment pouvons-nous lutter lorsque la livre ne nous rapporte que \$4.10, tandis qu'elle vaut \$6.10 en Australie? Comment pouvons-nous lutter contre la concurrence de la Nouvelle-Zélande pour le beurre et le fromage et celle du Danemark pour le lard fumé? Comment nos marchands de bois peuvent-ils lutter contre la concurrence de la Suède et la Norvège où la livre est au vieux taux du pair. Ce projet de stabilisation sera loin d'égaliser les chances.

Il y a environ une semaine ou deux, le premier ministre parlant des secours aux chômeurs a déclaré que beaucoup de gens en dehors du pays trouvaient la situation meilleure au Canada que partout ailleurs. Pour dire cela, il n'a sûrement pas dû se mettre en rapport avec les gens qu'il fallait. Je tiens à dire que la situation au Canada n'est pas aussi bonne que dans beaucoup d'autres pays. Les conditions sont meilleures en Australie, en Suède et au Danemark qu'elles ne sont au Canada. J'ai sous la main quelques extraits du *Herald* de Melbourne, Australie, du 17 janvier de cette année. On y signale que les exportations ont considérablement augmenté depuis deux ans. Je vais citer quelques passages de cet article, entre autres ceux-ci:

Les prix mondiaux pour les exportations de l'Australie ont beaucoup baissé, ce qui laisse un grand écart entre le prix de revient et le prix de vente. Cet écart fut atténué grâce à la réduction des frais d'intérêts. Ce qui a aidé le plus, ce fut l'augmentation du taux du change.

En janvier 1931, le taux fut porté à 130 livres australiennes pour cent livres anglaises.

La redistribution du revenu qui a résulté de cette mesure s'est accentuée avec l'abandon de l'étalon or par l'Angleterre et la dépréciation de la livre sterling comparativement à l'or.

En décembre 1931, la devise australienne fut abaissée à 125 livres australiennes pour 100 livres sterling, et elle a toujours été maintenue à ce chiffre depuis. Ces opérations de change ont eu pour effet de stabiliser assez bien les prix d'exportation des produits d'Australie pendant l'année, tandis que les prix-or continuaient de baisser.

Vient ensuite un tableau indiquant comme chiffre indice des prix d'exportation: livre australienne, 54; livre sterling, c'est-à-dire livre anglaise, 44; livre or, 30. Les exportateurs aus-

traliens obtenaient un bien meilleur prix que leurs concurrents dans les pays à étalon-or. C'est ce qui a le plus contribué à accroître les exportations de l'Australie, à assurer la solvabilité de ses producteurs, à relever le niveau des prix et à permettre à son gouvernement d'équilibrer le budget. Voilà la phrase que je tiens à répéter pour l'information du ministre des finances: "à permettre au gouvernement australien d'équilibrer son budget". Pourquoi tant d'efforts au Canada pour balancer le budget avec de rigoureuses économies et de grosses augmentations d'impôts pour être en fin de compte court de cent millions? L'Australie nous a indiqué la voie; à nous de la suivre.

Je vais être obligé de passer rapidement les autres points, mais je ferai remarquer que les obligations à 4 p. 100 d'Australie se vendent là-bas à prime; c'est-à-dire qu'une obligation de £100 vaut £101 16s 3d. Ce tableau montre également que les exportations ont considérablement augmenté, entre autres de presque 22 p. 100 pour la farine en 1931-1932 comparativement à la moyenne de 1926-1929, tandis qu'au Canada il y a eu une diminution de 47 p. 100. Les exportations de blé d'Australie ont augmenté de 82 p. 100 tandis que les nôtres ont diminué de 32 p. 100. Ces exportations de beurre ont augmenté de 116 p. 100, tandis que les nôtres diminuaient de 12 p. 100. Le journal en question dit que le commerce de détail s'améliore, que le volume des affaires s'accroît, que les prix de revient restent bas et que beaucoup de magasins de détail ont vu augmenter leurs profits.

Je tiens à signaler que, d'après le tableau des prix de gros, le niveau des prix en Australie en 1931-1932 n'a pas varié de plus de trois points; d'environ 81 qu'il était en janvier 1931, il est resté à 80 en automne de 1932. Au Canada, le chiffre indice a baissé de 76 en janvier 1931 à 64 en décembre 1932. L'Australie a évité bien des effets tragiques de la déflation dont les Etats-Unis et le Canada ont souffert. Je rappelle au ministre des Finances et à la Chambre que l'Australie a bouclé son budget. J'ai lu dans les journaux, l'automne dernier, que l'Argentine en avait fait autant.

Je regrette de constater que mes quarante minutes sont presque expirées; j'aurais voulu faire allusion à beaucoup d'autres sujets, comme par exemple l'impôt sur le revenu, la taxe sur le sucre et le projet de retirer les pensions aux fonctionnaires qui en sont titulaires. Je n'ai pas le temps de m'y arrêter, sauf pour dire que je compte que le ministre saura accueillir avec la plus grande bienveillance les observations qui lui sont présentées par les mandataires des anciens combattants.

[M. Coote.]